

## EDITO

### AVEC LES MOTS DES AUTRES :

« C'est à moi que tu parles ? » (1) : Oui, cher festivalier, c'est à toi que nous nous adressons car « On laisse pas bébé dans un coin » (2). Nous avons regroupé dans cet éditto des phrases prononcées au cinéma mais que vous auriez pu, que vous pourriez, entendre au festival du film insulaire.

« C'est curieux chez les marins ce besoin de faire des phrases » (3). En tant qu'îlien ou terrien, nous n'avons pu que nous étonner et nous émerveiller de la richesse du cinéma insulaire qui partage une culture, un mode de vie.... Et le concert d'hier soir nous prouve que les marins font, en plus, de magnifiques phrases !

« Mais dis donc, on n'est quand même pas venu pour beurrer des sandwiches » (3). Aujourd'hui, nous découvrons le résultat des votes, des films qui ont su toucher vos cœurs et vos cerveaux. « Gagne la foule, et tu gagneras ta liberté » (4)

« Peu importe ce que l'on pourra vous dire, les mots et les idées peuvent changer le monde » (5). Cinq jours de festival, cinq jours de voyages musicaux et cinématographiques qui ont permis de montrer que l'homme peut espérer changer le monde même après des catastrophes naturelles car « Après tout, demain est un autre jour » (9) et « l'important, ce n'est pas la

chute mais l'atterrissage » (7). Il suffit de choisir « je préfère mourir debout que de vivre à genoux » (8). Chaque minute de pellicule a expliqué que « je ne suis pas un animal. Je suis un être humain, je suis un homme » (9).

« Je vais lui faire une offre qu'il ne pourra refuser » (10) Oui, Monsieur le Président du Fifig, on accepte votre offre de revenir en temps que festivaliers et bénévoles et de vous suivre dans votre prochaine aventure « Vers l'infini et au-delà » (11).

« Le bonheur n'est réel que lorsqu'il est partagé » (12). Un festival existe grâce à son public. Les salles

de cinéma et de spectacles furent comblés, et nous fûmes comblés ! Merci d'être venus, d'avoir partagé nos pleurs et nos rires, d'avoir dansé et chanté avec nous ! « Je pense que c'est le début d'une belle amitié » (13) Merci à tous : artistes, réalisateurs, bénévoles, festivaliers, adhérents... et merci aux cuisiniers pour leurs bons plats ! « Je n'aime pas dire du mal des gens, mais effectivement elle est gentille » (14)

Merci d'avoir lu et supporté nos propos !

« l'll be back » (15), ce sont les derniers mots que vous prononcerez en quittant et l'île de Groix et son festival.

« Au revoir les enfants » (16).



1. Taxi Driver
2. Dirty Dancing
3. Les Tontons flingueurs
4. Gladiator
5. Le Cercle des poètes disparus
6. Autant en emporte le vent
7. La Haine
8. Braveheart
9. Elephant Man
10. Le Parrain
11. Toy Story
12. Into the Wild
13. Casablanca
14. Le père Noël est une ordure
15. Terminator
16. Au revoir les enfants

# REGARD SUR LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

## ThuleTuvalu (2014)

Le dérèglement climatique on en entend souvent parler, mais entendre les gens qui le vivent et le ressentent au jour le jour, c'est beaucoup plus rare.

Le film porte le nom de deux des terres les plus touchées par la fonte des glaces : Thulé au Groenland et Tuvalu, île du Pacifique.

N'utilisant ni preuves, ni discours de scientifiques, le réalisateur, Matthias von Gunten, a l'intelligence de donner directement et uniquement la parole aux individus concernés.

Ainsi le film s'ouvre sur la voix-off d'un inuit qui se présente en parlant de son travail de chasseur. C'est en grande partie ce qui définit cet homme puisque sa communauté vit essentiellement de la chasse aux phoques et autres animaux marins de ces régions de l'extrême Nord. Or la fonte des glaces permet de moins en moins cette pratique.

Une des dernières scènes du film, où la caméra est embarquée dans le traîneau à chiens, nous fait ressentir cette nouvelle fragilité du sol, passant sur des glaces si fines qu'elles sont presque transparentes. Plus loin, un chien fini par tomber dans l'eau gelée. Comme si la glace fondait à la vitesse du film.

Nous ressentons le danger et nous avons peur pour eux. Une image nous marque, comme si elle témoignait déjà de la disparition de cette pratique : un homme fait jouer son fouet dans l'air, pourtant les chiens ne sont pas autour de lui. Il agit dans le vide et nous avons peur de ce futur qui pourrait arriver. Car perdre leurs coutumes de la chasse en chiens de traîneaux, c'est perdre une partie de leur identité.

## RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION « UN LIVRE, UNE ÎLE ».

Groix est une île qui se passionne pour les îles. L'association «un livre, une île» est faite par des passionnés de lecture qui proposent des titres aux petits et grands lecteurs. Chaque année, une île est choisie : 2015 a été l'année de Cuba et 2016 sera celle de l'Ecosse.

Ce choix permet de sélectionner des auteurs insu-

Pourtant les sourires sont encore là. Malgré la peur d'abandonner son mode de vie et la peur de ne pas trouver un autre moyen de subvenir à ses besoins. «Je pourrais devenir pêcheur, mais je n'ai pas de formation».

A Tuvalu, de l'autre côté du monde, les mêmes peurs émergent. Un climat différent mais des conséquences similaires, dans le Pacifique pas de glace qui fond mais la mer qui monte, et pour une île dont le point culminant n'est qu'à 4 mètres au-dessus de l'eau, le problème est fondamental. L'immigration en

Nouvelle-Guinée serait la solution, mais on remarque déjà des conséquences alarmantes. Ne bénéficiant pas de la même simplicité de vie, les enfants qui jouaient si bien dehors se retrouvent devant la télévision. Et toujours la peur de la perte d'identité. Si toute la communauté est contrainte de quitter l'île, si elle se dissout ailleurs sur un plus grand territoire, parviendra-t-elle à survivre ?

Le film alterne ainsi ces deux communautés à l'image, parfois fatalistes, parfois obstinées, souvent en quête de solutions. Ce film permet une prise de conscience, mais il met aussi en place quelque chose de merveilleux : par le montage d'images, la réunion de deux peuples du bout du monde dans une même problématique.

Comme il a été évoqué lors de la table ronde qui suivait le film, le problème climatique est planétaire, et très inégal. C'est la question de la «justice climatique», qui nous rappelle que ceux qui consomment le moins de gaz à effet de serre sont pourtant ceux qui sont le plus touchés !

Le problème climatique pourra-t-il un jour permettre une meilleure solidarité et même une abolition des frontières ? A l'image de ce titre évocateur...

ThuleTuvalu.

laires contemporains, et si possible écrivant des ouvrages ayant pour thème l'île. Tous les styles et tous les genres peuvent être représentés. Une présélection de 15 livres est faite mais en sélection finale il n'y aura que 5 ou 6 titres.

Les livres sont alors essayés dans différents commerces de l'île : la pharmacie, la boucherie, le Pop's Tavern... Les lecteurs empruntent, lisent et fin juin votent pour déterminer le Prix du caillou. Cette année, le prix est revenu à *Les trois frères Castro* d'Eduardo Manet.

Vous pouvez retrouver l'association et ses livres tous les jours du festival.



Table ronde : les îles face au dérèglement climatique.



# REMISE DES PRIX:

Ile d'or : *Les Marées dans la vie des hommes* de Loïc Jourdain Irlande

Prix Lucien Kimitete : *Harana - The Search for the Lost Art of Serenade* de Florante Aguilar and Benito

Coup de coeur du Jury : *The lost sea* de Chun-Hsiu, Taïwan

Prix du public : *Ikaria* de Arnaud Gaillard, Grèce

Jury Jeune : *Tsika Jlaby* de Laurent Pancaccini, Madagascar



Michel Tonnerre 1949-2012

**HATOUP**  
aux magiciens  
du verbe et de  
l'image !



René Vautier 1928-2015

## LONG JOHN-SILVER, JOURNALISTE D'UN SOIR !

Hier soir, j'ai quitté mon navire pour me rendre sur l'île de Groix. ! Yop la ho, une bouteille de rhum ! Je me suis frayé un chemin à travers une foule épaisse pour arriver face à un fier équipage. J'ai vu neuf personnes sur scène mais chacun avait plusieurs cordes à son arc (et fort heureusement à sa guitare !)

Avec eux, j'ai été porté par la poésie des mots de leur capitaine, Michel Tonnerre. J'ai voyagé en leur compagnie à Lorient, à travers la Bretagne et les continents.



Pour la première fois depuis que je suis devenu pirate, mon cœur a battu « une rencontre, je laisse tes doigts de plume écrire la suite ».

J'ai eu un coup de foudre, un coup de Tonnerre !

Je me suis même attristé sur le sort d'enfants battus, moi qui ne suis pourtant pas tendre avec mes mousses ! Leur capitaine était un magicien du verbe !

Yop la ho, une bouteille de rhum ! Un harmonica survolté et des cordes endiablées m'ont donné envie de remuer ma jambe de bois et de chaulouer en rythme avec eux !

Equipage Tonnerre, équipage du tonnerre, si vous cherchez à embarquer, je vous accueille volontiers à mon bord ! Yop la ho, une bouteille de rhum !

Festival International du Film Insulaire  
BP 35 Port Lay  
56590 île de Groix  
tél : 02 97 86 57 44  
[www.filminsulaire.com](http://www.filminsulaire.com)  
et aussi sur Facebook

Conception journal :  
Eric, Marion, Anaïs, Maël, Jeff, Jean-Marc  
<http://lautrerivage.com>  
Illustrations: Yann Couvin  
Photographies : Benjamin Chouteau